

Pour les voeux janvier 2008

Mesdames et messieurs,

Je salue tout d'abord mes collègues du conseil municipal, M. de Kerangat, maire honoraire, les élus des communes voisines, les représentants de la gendarmerie, le chef de centre de secours, les responsables d'établissements scolaires, les représentants de nos multiples associations qui animent la vie questembertoise.

Pourtant, je sais que certains n'ont pas pu se joindre à nous et qu'ils le regrettent. Jo Briend, président du SIVOM, B. Thomyre ancien maire, le lieutenant Le Drogo, de la Communauté de Brigades, R. Cheval responsable de La Poste, et de nombreux autres invités qui n'ont pas pu se rendre disponibles.

Puisqu'il s'agit des voeux de nouvel an, commençons par là : du fond du coeur, je vous souhaite à chacun de vous une année plein de réussite et de bonheur, à vous tous et à tous ceux qui vous sont chers.

Nous aurons bien sûr tous notre lot de misères et de souffrances au cours de cette année, je forme le voeu que vous ayez auprès de vous la tendresse, l'amitié, ou tout simplement la parole ou le geste généreux qui vous aideront à franchir les passes difficiles.

La cérémonie des voeux est aussi l'occasion de jeter un regard sur l'année passée, avant d'esquisser à grands traits, les projets essentiels de 2008. Mais d'abord, quelques faits statistiques.

Le recensement complémentaire de 2005 a été confirmé en octobre; c'est avec soulagement que nous avons vu les chiffres que nous espérions : 7403 habitants! Ce chiffre officiel sert de base pour évaluer les dotations de l'Etat à travers la Dotation Globale de Fonctionnement en particulier.

Un regard sur les chiffres de l'état-civil : 83 naissances (78 en 2006), 71 décès (55 en 2006) et 20 mariages. Nos effectifs scolaires sont en progression, surtout au niveau des collèges.

A ces observations, on pourrait ajouter les nouvelles inscriptions sur les listes électorales + 191 personnes, avec en plus les 87 inscrits automatiquement à leurs 18 ans.

L'évolution des autorisations d'urbanisme est également un élément notable : 139 permis de construire en 2007 (130 en 2006) pour 55 logements individuels et 81 en collectifs pour une surface totale 26 617m² de SHON.

Le nombre de constructions, bien qu'il semble maintenant se ralentir quelque peu, a pu inquiéter : à ce rythme, en combien de temps allons-nous consommer les terrains qui ont été ouverts à la construction par le PLU. Une observation plus fine montre que les projets qui sortent de terre aujourd'hui sont sur des terrains qui étaient déjà constructibles avec le POS, depuis 1994 au moins. Nous avons cependant agi pour freiner la spéculation immobilière en exerçant le droit de préemption sur des projets de vente en demandant une révision du prix selon l'estimation des domaines. Cela peut paraître un peu dur, mais rappelons d'abord que c'est la commune qui, en ouvrant des terrains à la construction, leur donne une valeur nouvelle. D'autre part, à laisser filer la spéculation, le risque était grand de bloquer l'accès au logement pour les plus jeunes et les moins favorisés.

Nous avons également proposé des terrains à des prix maîtrisés dans la ZAC et favorisé la construction de logements locatifs : 5 logements communaux vont être livrés prochainement dans l'ancienne mairie, square le mauff de Kergal, BSH, l'office départemental d'HLM, achève la construction de 20 logements dans la ZAC sur des terrains viabilisés mis à disposition par la commune (pour plus de 230 000 euros!), 3 autres logements sont en cours de réhabilitation dans la maison Camenen, place du 8 mai. Et les ordres de service viennent d'être lancés pour la construction de 16 appartements dans les jardins de la résidence Camenen et pour 21 logements (9 pavillons et 12 appartements) à la place de l'ancienne maison de retraite. Au Marché aux veaux, rue Jean Grimaud, le groupe Espacil va construire des appartements proposés à la vente ainsi que des commerces et des bureaux. Le permis de construire pour le projet marché aux veaux a été accordé mais ce permis fait l'objet d'un recours gracieux que nous devons purger avant que ne commencent les travaux.

Mais qui sont ces nouveaux habitants? Où travaillent-ils? Nous n'avons pas d'analyse fine du recensement dont je parlais tout à l'heure, nous ne pouvons donc que nous référer aux données de 99. Lors de ce recensement, il y avait 2500 emplois sur le territoire communal... et 2500 actifs! la moitié des emplois questembertois étant occupés par des résidents de la commune, et vice-versa. La situation a bougé sûrement, mais elle n'a pas été bouleversée. A côté des entreprises importantes comme EGC (près de 250 salariés) Eviayls et Nutrèa (ex-Guyomarc'h), Men-Bat, les commerces de la grande distribution, il y a de multiples entreprises dont la progression est moins visible mais tout aussi réelle. Mais où travaillent ceux qui n'ont pas d'emploi sur la commune? Rappelons que les gros employeurs sont les industries agro-alimentaires, et nous avons quelques belles unités sur le territoire de la communauté. Nous accueillons d'ailleurs la dernière installée chez nous dans l'atelier relais à Limerzel, la société MIT qui fabrique des frites allégées.

Et il ne faut pas oublier les effets de l'économie résidentielle : les nouveaux habitants apportent avec eux des revenus, qui contribuent à la richesse du territoire et par là à la création d'emplois dans le commerce, les services, les entreprises artisanales.

Je sais bien qu'un territoire ne peut pas vivre seulement de l'économie résidentielle ; sauf à se transformer en *riviera* bretonne... ou en maison de retraite pour franciliens fortunés.

Alors j'entends de ci de là ressasser l'expression *ville dortoir*, que nous serions déjà, que nous serions en train de devenir... Peut-on considérer qu'une commune qui offre autant d'emplois que d'actifs soit une ville dortoir? non sans doute, cela me paraît en tout cas assez équilibré. Et puis qu'appelle-t-on ville dortoir? une ville où ne vient que pour le repos, sur le schéma caricatural métro-boulot-dodo... une ville que l'on quitte pour travailler, qu'on quitte pour l'école, pour les loisirs, pour le commerce... Reconnaissez-vous Questembert dans cette image? N'avons-nous pas une offre scolaire, une offre de loisirs, une offre culturelle, une vie associative puissante? J'en entends même qui affirment que l'offre commerciale est largement suffisante... Il est vrai que Champion s'est agrandi, qu'Intermarché commence ses travaux et que Lidl espère ouvrir fin mars ou début avril. Cela veut-il dire pourtant qu'on a assez, qu'on n'a pas besoin, par exemple, d'un centre leclerc? Les mêmes reconnaissent cependant qu'il nous manque certains types de magasins, dans l'équipement de la personne (vêtements, chaussures) dans l'équipement de la maison (meubles par exemple)... Ah oui, mais les enseignes comme SESAME pour le mobilier, ou CacheCache pour le vêtement ne viendront pas tant que l'attractivité globale de notre commerce sera ce qu'elle est... tant que les Questembertois seront attirés vers Vannes, Ploermel ou Muzillac pour les raisons que vous savez.

Quant aux demandes compréhensibles d'amener chez nous des spécialistes médicaux, j'ai déjà eu l'occasion d'expliquer pourquoi c'est difficile : nombre de médecins disponibles, nécessité pour eux d'accéder à des salles d'opération en clinique. Cependant, sans faire des promesses intenable, je peux vous dire qu'un piste s'ouvre avec le projet conjoint de la communauté de communes et d'un certain nombre de professionnels de santé : à côté du nouveau centre de secours, nous projetons de construire un ensemble de bureaux et commerces où un regroupement de médecins et autres pourrait accueillir à temps partiel des spécialistes.

Il faudrait aussi, pour éclairer un peu plus le faux débat ville dortoir ou pas, prendre conscience des modes de vie d'aujourd'hui, et particulièrement de ce qu'on appelle la mobilité. Juste un exemple : j'ai reçu les jours derniers un couple installé à Questembert, lui travaille à Lorient, elle a son emploi à La Gacilly. Et ils sont nombreux à vivre ainsi, le choix de la résidence se faisant en fonction des distances, des transports, et de l'agrément qu'il y a à vivre à Questembert, plutôt qu'ailleurs.

Les contraintes de mobilité deviennent plus fortes lorsqu'il s'agit d'emplois à durée déterminée, plus ou moins précaires, avec des revenus insuffisants. Là encore le choix de la résidence se fera en fonction de l'offre de logement, de services comme les écoles, les commerces, les loisirs et des commodités de transports.

Reste que la première préoccupation quand on cherche un logement, c'est d'en trouver un qui soit abordable compte tenu des ressources dont on dispose! Car s'il y a moins de chômage aujourd'hui, les rémunérations moyennes restent faibles, et elles le sont encore plus lorsqu'il s'agit d'emplois à temps partiel. Nous avons donc collectivement à trouver des réponses acceptables en termes d'habitat. C'est à mon avis le plus grand enjeu de notre temps. Il n'est que de reprendre le rapport de la fondation Abbé Pierre sur le sujet : la situation est grave et les politiques publiques qui privilégient les investissements privés des ménages les plus aisés contribuent à la fois à raréfier les ressources pour le logement social et à tirer vers le haut les loyers. Ce document est d'ailleurs disponible sur simple demande auprès de la Fondation Abbé Pierre, il y en aura un bientôt à la médiathèque, et je vous en recommande la lecture!

Mais il y a aussi ceux que les accidents de la vie ont éloignés du monde du travail, à qui nous devons plus qu'une aumône ! J'avais souhaité depuis longtemps mettre en place un chantier d'insertion au niveau de la communauté, mais les collègues n'ont pas voulu pour le moment s'y engager; j'ai donc sollicité le conseil général en charge de la politique d'insertion pour lancer un projet à l'échelle de la commune. C'est chose faite depuis le mois de juillet dernier et nous avons vu les résultats pratiques du chantier nature et patrimoine, que ce soit à Célac, à Kervault, à Beausoleil. Mais il y a plus pour les hommes et les femmes qui ont pu bénéficier de ce projet : se sentir à nouveau utile et retrouver l'espérance.

Je ne tenterai pas de faire une liste exhaustive des réalisations de l'année 2007, mais je rappellerai les plus marquantes :

l'extension de l'école primaire, retardée par une défaillance d'entreprise, est opérationnelle depuis la rentrée;

la salle de tennis couverte a été achevée juste à temps pour le tournoi du club et la salle janvier (grâce au chantier nature et patrimoine) a été remise en état.

les travaux de voirie ont été importants : place du 8 mai, reprise du revêtement sur la place Belmont suite à une mauvaise mise en oeuvre, réhabilitation du parc Bégo avec de l'éclairage

public, aménagements de sécurité rue des métairies et avenue de Bel Air, programme de voirie rurale important, déviation nord de l'hippodrome qui anticipe le contournement de Bel-Air et qui a permis à la Société des Courses de réaliser une piste en sable.

Le commencement des travaux de réseaux en centre-ville, je dis bien le commencement! Retour des engins et des embarras de circulation dès mardi! Comme vous le savez, ces travaux vont s'étaler sur 4 années... et bien sûr, il faudra refaire les voiries, pour donner fière allure à notre ville. Ce seront des moments difficiles, mais on m'a dit que la chirurgie esthétique, cela faisait souffrir...

Nous avons pu achever cette année la réhabilitation de la chapelle du Bodan, et la restauration de la Chapelle St-Michel que nous attendions depuis si longtemps va se terminer d'ici quelques mois. Ce chantier se fait sous la responsabilité de la DRAC, de l'Etat, principal financeur, avec la Région, le Conseil Général. En dehors de la mise en lumière que nous finançons totalement, il ne reste que 5% du coût à notre charge,. J'aime bien les chantiers comme ça! Reste que, depuis la rénovation des Halles, en 1996, j'ai frappé à toutes les portes pour que ce chantier de St-Michel soit réalisé; et je remercie tous ceux qui m'ont appuyé pour aboutir, le député Loïc Bouvard, le président du conseil régional Jean-Yves Le Drian, le Conseil Général et spécialement les services du patrimoine. Restaurée, la chapelle conservera évidemment sa vocation culturelle, mais je pense que nous pourrons y accueillir des expositions, des concerts.

A la faveur de préemptions, nous avons étoffé le patrimoine communal, tout en nous préservant de projets risqués pour l'aménagement urbain : achat de la maison Guillement et du terrain Guého du côté de Célac.

Nous avons aussi cette année 2007 entrepris la rénovation de tout notre éclairage public : la mission confiée à l'entreprise CITEOS comporte la mise en sécurité des armoires de commande, le « relamping » (le changement de toutes les ampoules!), le remplacement des luminaires défectueux, avec également un objectif de baisse de la consommation électrique.

Je pourrais encore continuer la longue liste des travaux réalisés en 2007; mais il faut aussi souligner que si nous avons pu aller si loin c'est aussi parce que nous avons étoffé nos équipes. Un chiffre pour conclure sur ce sujet : les dépenses réelles d'investissement pour 2007 s'élèvent à 3 000 000 €.

L'année 2007 a été marquée aussi par des événements importants sur le plan de l'animation et de la vie culturelle : une belle fête de la musique malgré la pluie, une dixième édition des Festives Halles qui a été grandiose, une belle soirée avec Gilles Servat à l'Asphodèle, la pièce montée par la Compagnie des Masques, le spectacle Cabaret qui a comblé près de 300 spectateurs, sans oublier le travail fait par la médiathèque autour de la lecture à haute voix qui s'est achevé en bouquet final par le Bal à Lire.

Pas question de faire un bilan de l'année sans parler de l'action de la communauté de communes: la zone de Kervault est pratiquement complète et elle offre environ deux cents emplois, dont la moitié sont des créations. Une extension de la zone est désormais possible puisque nous avons acquis 5 ha supplémentaires à l'est, au-delà des ateliers communaux, 5ha qui s'ajoutent aux parcelles rachetées à la commune : un schéma d'aménagement a été présenté au conseil communautaire et les travaux commenceront sans doute en 2008.

la zone de Lenruit Poignant est aménagée, les premières ventes ont été autorisées par le conseil communautaire. Et le chantier de la CAM est pratiquement terminé.

La communauté a acheté les parcelles autour de l'usine Guyomarc'h pour y aménager une zone qui sera directement reliée à la voie ferrée. D'ailleurs l'aménagement de cette zone nous amènera à coopérer avec la Région pour insérer la gare dans cet ensemble.

Je n'oublie pas ce que fait la communauté sur les autres communes même si c'est moins important pour vous ici : aménagement de zones à Berric, à Lauzach, à la Vraie-Croix, mais aussi à des échelles plus réduites à Pluherlin et à Limerzel.

Nous terminons actuellement deux études qui méritent d'être signalées : le schéma de développement éolien et plus important le projet de territoire qui nous a amenés à réfléchir sur notre vision de notre communauté dans 15 ans. Une réflexion qui nourrira l'action des élus pour les prochaines années.

Bien sûr la communauté a continué sa politique en faveur de l'enfance et de la jeunesse : le relais assistantes maternelles offre les mêmes services sur tout notre territoire et la troisième édition a été un grand succès.

La nouveauté de l'année 2007 a été la prise de la compétence « relais gérontologique » qui a pour objet, en liaison avec le conseil général dont c'est une compétence majeure, d'apporter aux personnes âgées, à leurs familles et aux professionnels toutes les informations pertinentes. Sylvaine Le Page, qui vient de la communauté de communes de Guer, vient de rejoindre le personnel communautaire et elle a commencé à prendre les contacts dans toutes les communes.

J'ai déjà esquissé les projets communautaires de 2008, je noterai simplement le démarrage de la construction d'un siège communautaire, le centre d'arts-musée à Caden et un atelier relais à Lauzach pour permettre le développement de 3R Factory, une entreprise installée à Limerzel qui fabrique des skate parks.

Pour rester dans l'intercommunalité, deux mots sur l'avancement du projet piscine du SIVOM : oui, je vous rassure ! c'est déjà en cours! nous en sommes à la phase avant-projet sommaire qui doit être validé ce mois-ci, l'étape suivante prévue pour la fin du printemps sera le lancement des appels d'offres... et la nouvelle piscine devrait être opérationnelle pour le début 2010.

Sous un autre aspect, l'année 2008 sera sûrement cruciale pour le SIVOM : on peut penser que les communes qui pour le moment n'ont pas rejoint la communauté en prendront la décision après le mois de mars. C'est une simplification souhaitable et qui aurait des effets bénéfiques en termes de dotation globale de fonctionnement.

Voilà pour 2007 un bilan copieux et pourtant encore incomplet... parce qu'il y a eu d'autres réalisations et aussi parce que certaines choses que nous espérions faire n'ont pas abouti. Par exemple, bien que je rappelle ma demande au directeur des services techniques, nous n'avons pas pu terminer les travaux de l'église (réparation de toitures, peinture du narthex, échelle du clocher, ligne de vie dans les combles). Les extensions de l'école maternelle, du restaurant scolaire, du centre social n'ont pas encore abouti pour des raisons d'appels d'offres infructueux, puis de disponibilités des entreprises.

Ce sera donc à faire en 2008! Avec beaucoup d'autres projets, mais je ne parlerai que de ce qui est déjà en cours et qui sera de toute façon réalisé, quoi qu'il advienne au mois de mars.

Nous avancerons sur la réhabilitation de l'hostellerie le Guénégo (maison Macé, rue des Halles); nous avons confié une première mission d'étude patrimoniale à Mme Herbaut qui doit nous remettre son rapport en février. Après cette première étape, obligatoire pour obtenir ensuite l'appui des services du patrimoine, nous choisirons un architecte spécialisé dans les bâtiments anciens pour organiser la restauration. Quel usage pourra être donné à cette maison, la plus ancienne de Questembert? Nous avons des idées, je préfère ne pas les évoquer pour laisser toutes les pistes ouvertes et les suggestions sont les bienvenues.

L'équipe de maîtrise d'oeuvre a été retenue pour la salle de gymnastique: donc maintenant, le planning est à peu près calé, la première rencontre avec M. Bléher architecte est prévue la semaine prochaine. Livraison à la mi 2009. Donnons du temps au temps!

Nous continuons la réflexion sur la piste d'athlétisme et sur les aménagements au Galinio : le désouchage des espaces qui deviendront un jour des terrains de jeux est programmé et il faut qu'on replante les autres parties.

La livraison des logements de l'ancienne mairie en mars s'accompagnera du réaménagement de ce secteur. J'ai vu quelque part qu'on s'étonnait de l'état de ce square en coeur de ville. J'avoue ne pas avoir compris cet étonnement : est-ce qu'on fait les plantations d'ornement avant d'avoir fini la maison? Ce devait être encore un naïf!

J'en termine pour les projets 2008 avec deux sujets à l'étude : la réhabilitation de la zone de Lenruit et la mise en place d'un système de navette entre le centre-ville à la gare. Ce serait dans un premier temps à titre expérimental mais, en cas de réussite, les propositions seront étendues à l'ensemble de la communauté.

D'autres points méritent d'être signalés : nous avons demandé l'extension du service de soins infirmiers à domicile et nous avons obtenu, à titre dérogatoire, l'ouverture d'une place spécifique handicapés dès le premier janvier, en attendant la régularisation au CROSS au mois de mai prochain.

J'avais attiré l'attention des services du conseil général sur la dangerosité du carrefour de Hulo et, récemment, nous avons pu voir un avant-projet de rond-point à réaliser sans doute en 2009.

De même, alerté par le commandant de brigade, j'avais rencontré les responsables des casernements, dont le major Ballin : la gendarmerie de Questembert n'est plus adaptée aux besoins opérationnels ni aux attentes des personnels en terme de logements. Dans l'hypothèse de construction d'une nouvelle caserne, j'avais proposé au conseil général propriétaire des locaux actuels d'assurer la maîtrise d'ouvrage d'un nouveau projet. En fait le conseil général a préféré traiter globalement avec une entreprise qui va prendre en charge l'ensemble des casernements sur tout le département. Et j'ai appris hier du responsable de l'entreprise retenue que Questembert serait dans les priorités pour 2009, c'est une bonne nouvelle, n'est-ce pas?

De parler d'une future gendarmerie me conduit à évoquer un sujet qui fait parler, et souvent à tort et à travers : la sécurité, l'insécurité, ou plutôt le sentiment d'insécurité. Des faits réels ont provoqué une émotion justifiée : en particulier l'incendie de quatre voitures au début du mois de septembre. On sait aujourd'hui que les auteurs des faits ont été identifiés et

qu'ils attendent leur passage devant les juges; il y en a eu d'autres, qui n'ont pas été résolus. De même, pompiers et gendarmes ont dû intervenir sur des feux de poubelles, une partie du skate park des Buttes a été détruite par un incendie. Ce sont des faits graves, qui ont mobilisé la gendarmerie et qui nous ont conduits à solliciter une société de surveillance qui fait des rondes. Je sais qu'il y a aussi des incivilités et du tapage nocturne, des faits qui, s'ils n'ont pas la même gravité, provoquent de l'exaspération en particulier chez les habitants du centre-ville. Alors je devine que certains s'imaginent que d'installer des caméras un peu partout résoudrait tous ces problèmes. C'est évidemment une illusion. Et le coût est énorme : pour 27 caméras à Vannes, le budget affiché est de 977 000 euros. Plus concrètement, je crois à l'efficacité des patrouilles de la gendarmerie, dont je rappelle qu'elle n'est pas sous les ordres du maire et qu'elle peut avoir d'autres interventions ailleurs, je crois aux rondes que nous faisons faire par cette société de surveillance qui nous rend compte de ce qu'elle observe et qui transmet s'il y a lieu les informations aux gendarmes. Je crois enfin à la responsabilité de tous et en particulier des adultes qui ont charge d'enfants et d'adolescents.

Avant d'arriver à ma conclusion, il me reste à donner une perspective d'ensemble : nous nous sommes engagés dans une démarche « agenda 21 », c'est-à-dire un programme d'actions pour le 21ème siècle : agir aujourd'hui de façon à obtenir le meilleur résultat maintenant sans obérer les chances de l'humanité de demain. Tous nos projets doivent être passés au tamis de l'agenda 21 : quel impact social, économique, environnemental, humain ? Nous avons déjà commencé à agir dans ce sens : choix du revêtement *naturalith*, fait de liant végétal, choix des matériaux pour la rénovation de l'ancienne mairie, conception qualité environnementale de l'extension de l'école primaire, réduction de nos consommations d'eau et d'énergie, choix du bois énergie pour la future piscine, conception du futur lotissement des Bruyères en fonction des cibles de haute qualité environnementale. En fait, la question des énergies renouvelables est posée pour tout équipement public. Il faudrait d'ailleurs des incitations aux économies pour tout le monde et sans doute aussi des aides aux développements des énergies renouvelables pour le grand public. Le traitement des déchets est un autre point sensible : depuis la propreté des PAV ("points d'apport volontaire") jusqu'à la réduction à la source des déchets, nos concitoyens demandent des efforts et des résultats (compostage, redevance incitative). De toute façon, si nous n'agissons pas efficacement, la facture va devenir de plus en plus lourde.

Je me suis tenu dans cette présentation à ce qui est déjà en cours, puisque nous sommes à deux mois de l'échéance électorale et je m'abstiendrai d'évoquer ici des projets à plus long terme. La période électorale sera l'occasion pour confronter les bilans, les projets, de choisir des hommes et des femmes; pour le bien de Questembert et des Questembertois. Soyez des citoyens avertis, ne vous laissez pas abuser par des promesses mirobolantes ou des solutions miraculeuses à tous les problèmes. Et souhaitons que cette campagne se passe dans le respect des hommes et des femmes qui oseront affronter les suffrages.

Pour terminer, je voudrais vous redire tous mes vœux de bonheur et de réussite, spécialement à vous qui êtes dans cette assemblée parce que vous êtes des acteurs engagés dans la vie locale, par votre investissement associatif.

Je veux enfin remercier mes collègues conseillers municipaux, et spécialement les adjoints qui ne comptent pas leur temps, (je n'ai pas prévu de système de notation comme pour les ministres du gouvernement actuel), les personnels communaux qui sont beaucoup sollicités.

C'est grâce à vous tous que la vie à Questembert est pleine d'agrément et de richesse. C'est grâce à vous tous que Questembert est une commune chaleureuse, accueillante, généreuse; solidaire, faisons en sorte qu'elle le soit encore plus en 2008 et pendant longtemps.

Bonne année à vous tous, bonne année Questembert.

All this will not be finished in the first hundred days. Nor will it be finished in the first thousand days, nor in the life of this administration, nor even perhaps in our lifetime on this planet. But let us begin (JF Kennedy)